

MOSTAGANEM

Le cours de l'oued Aïn Sefra sera transformé en un espace moderne

L'étude réalisée pour la transformation du cours de l'oued Aïn Sefra en un modèle de développement d'une ville moderne est fin prête pour entamer les premiers travaux.

La ville de Mostaganem est connue sur la base d'une industrie naissante, d'un potentiel agricole et d'un tourisme avéré. Son centre a gardé de nombreux édifices de l'époque coloniale et le cours d'eau dit oued Aïn Sefra qui divise la ville en deux parties est un élément visuel important de la ville.

Ainsi la maquette et de nombreux croquis du projet présentent en premier lieu, un parc de lac qui sera constitué de manière à servir une harmonie de la ville.

Les espaces riverains de l'oued seront transformés en espaces

d'échanges entre citoyens. Autour du bâtiment du marché sera aménagée une grande esplanade. La couverture en béton de l'oued qui commence à partir des citronniers jusqu'au centre-ville sera détruite et les espaces créés constitueraient un espace représentatif de la ville des mimosas.

Donc, les eaux du lit de l'oued Aïn Sefra qui étaient utilisées comme une évacuation déversant ses eaux usées dans la mer du côté du commercial sera un point écologique avec la réalisation de cascades et de diverses variétés de plantes qui

embelliront l'environnement et le paysage. Ce projet démontre une transformation du centre-ville qui va de pair avec la croissance urbaine et l'urbanisme connaîtra un bouleversement lié à la croissance économique et démographique de la ville.

La nouvelle maquette de ce projet démontre une restauration de l'oued où il sera édifié une oasis qui offrira le repos et les ombres tout au long de la rivière. Il y aura aussi des structures modernes, des boutiques, des tours, des aires de loisirs, des galeries d'art ainsi qu'un service de transport public et le tramway qui passeront pas loin de ce boulevard. Notons que les nombreux divertissements qui seront organisés seront un atout majeur pour le tourisme.

A. B.



Photo : DR

OUM-EL-BOUAGHI

L'Union médicale algérienne tient sa 9^e journée de formation continue

C'est la spacieuse salle des conférences de la maison de culture, Nouar-Boubakeur d'Oum-El-Bouaghi qui a abrité les travaux de la 9^e journée médicale de la formation continue, organisée par l'Union médicale algérienne.

Placée sous le haut patronage de M. le wali d'Oum-El-Bouaghi et sous le thème «diabète, cardiologie, néphrologie, pharmacologie et stomatologie», thème retenu également par l'OMS à l'occasion de la Journée mondiale de la santé, cette journée d'étude a été organisée par la section d'Oum-El-Bouaghi que présidait le docteur Rebbah en étroite collaboration avec son confrère le docteur Chibane.

Vue l'importance du thème retenu et l'impact de la pathologie du diabète sur la santé publique, les organisateurs ont pris le soin de programmer une forte panoplie d'éminents praticiens venus

d'autres régions pour contribuer avec leur expérience dans le domaine et faire profiter l'assistance composée essentiellement de blouses blanches.

L'entame des travaux de la journée a été solennellement donnée par M. Chater A, wali d'Oum-El-Bouaghi, qui a félicité cette initiative ô combien bénéfique. Juste après, les organisateurs ont préféré remettre des titres honorifiques à certains de leurs confrères ayant contribué à la fonction de la santé ainsi que certains qui ont fait valoir leur droit à la retraite.

Le premier intervenant a été l'éminent docteur Maâlem, endocrinologue venu de Batna ; ce dernier

a largement traité le sujet du diabète, cette maladie qui se développe d'une façon inquiétante et qui touche pratiquement le monde entier. Le conférencier a également développé la prise en charge de cette pathologie, notamment celle de type 2 ainsi que l'avancée de la science dans le traitement.

Lui succédant, le docteur Belambri (président du Snapo), Syndicat national des pharmaciens, a apporté autant d'informations sur le médicament sous toutes ses formes. A ce sujet, il a axé sur la qualité du générique, produit et contrôlé dans les laboratoires algériens, il dira à ce sujet qu'une quantité importante est exportée vers plusieurs pays d'Afrique et une partie de l'Asie.

Le troisième conférencier, en la personne du docteur Labeled Radia, pathologiste venue de Constantine

pour apporter sa contribution dans ce domaine. A ce sujet, elle insista sur les précautions à prendre en matière de lésions précancéreuses et le rôle du dépistage, elle insista longuement sur l'hygiène du cabinet dentaire pour éviter toute infection.

Ensuite, c'était le tour, après la pause-café qui a permis à l'assistance de reprendre du souffle, au professeur Ouchtati du CHU de Constantine d'étaler tout un exposé sur le thème des douleurs thoraciques et des orientations étiologiques. Le docteur Djouani S., l'autre spécialiste et pas des moindres, le néphrologue, lui, a développé avec une main de maître comment évaluer la fonction rénale en pratique quotidienne, il développa aussi le sujet du profil des patients vus en néphrologie.

La 6^e et dernière séance a été

consacrée à la cardiologie, thème animé par le professeur Trichine, spécialiste en cardiologie, exerçant à l'hôpital militaire de Constantine ; celui-ci développa le sujet de l'insuffisance cardiaque.

En parallèle à ces conférences, des ateliers étaient organisés par les intervenants dans les salles annexes de la Maison de la culture.

A noter que les travaux de cette journée médicale de formation continue ont été marqués par la nomination du docteur Bouchemal Brahim, connu beaucoup plus par Messaoud, à la tête du Conseil national de déontologie médicale ; cette distinction, fruit des efforts déployés par le doyen des chirurgiens pour servir cette noble tâche pendant plus de trois décennies, en plus d'avoir exercé la fonction de président du Conseil ordinal national des chirurgiens dentistes.

Ce dernier qui a, à son actif, plusieurs conférences et symposiums tenus à travers le territoire national, notamment lorsqu'il a organisé le premier Congrès international d'Oum-El-Bouaghi, abrité en 2010 par l'université Larbi-Ben-M'hidi et qui avait pour thème «le crâne trophée Faïd Essouar»

Le docteur Bouchemal a été honoré par ses pairs dans une liesse indescriptible et émouvante.

A noter que plus d'une dizaine de laboratoires, connus dans le secteur du médicament, ont sponsorisé et étalé une grande variété de médicaments ayant une relation directe avec le thème du jour.

Moussa Chtatha

RELIZANE

D'innombrables arbres secs aux abords des routes

Pour le programme national de création de bandes vertes et d'embellissement des espaces ouverts, des milliers d'arbres ont été plantés aux abords des principaux axes routiers de la wilaya de Relizane, mais faute d'entretien et faute d'arrosage, les dégâts sont énormes.

Ainsi, presque la totalité des arbres plantés sont morts, d'où la perte sèche de très grandes sommes d'argent public qui auraient pu servir à autre chose.

Pour avoir une idée sur ce programme, il est utile de signaler que

de grands moyens ont été déployés pour planter des milliers d'arbres à la sortie des principaux centres urbains. Mais aucun suivi n'a été opéré à l'image d'un manque flagrant de responsabilité humaine et de communication, ce

qui a finalement abouti à des résultats catastrophiques et à un échec total du programme puisque nos axes routiers sont nus. Pourtant, arroser des arbres ne coûte rien et ne demande pas beaucoup d'efforts. Les services de la voirie de chaque commune auraient dû utiliser au moins un camion-citerne pour arroser les arbres et en prendre soin.

A la sortie des agglomérations, on remarque ces innombrables

arbres secs aux abords des routes, qui témoignent des crimes écologiques, environnementaux et économiques commis, au vu et au su de tous. La seule confortation provient des espaces verts séparant les voies rapides telles celles du tronçon routier menant de Relizane-ville vers l'aérodrome, où les arbustes sont arrosés régulièrement, donnant tout simplement une belle image à la contrée.

A. Rahmane